

THÉÂTRE
NATIONAL DE
LA DANSE
chailloT



Béatrice Massin / Pierre Rigal

Soirée Talents Adami Danse

Avec Karine Dahouindji, Alizée Duvernois, Marion Jousseau, Damien Sengulen, Anaïs Vignon

La Fugue en question...

8 novembre 2018

La Fugue en question...



PHOTOS © THOMAS BARTEL

L'ADAMI OFFRE L'OPPORTUNITÉ À CINQ DANSEUSES ET DANSEURS À L'AUBE DE LEUR CARRIÈRE DE TRAVAILLER AVEC DEUX CHORÉGRAPHERS DE RENOM, GRÂCE À SON PROGRAMME D'ACCOMPAGNEMENT DE JEUNES TALENTS : « TALENTS ADAMI DANSE ». ILS SONT SÉLECTIONNÉS ET DIRIGÉS CETTE ANNÉE PAR BÉATRICE MASSIN ET PIERRE RIGAL À TRAVERS DEUX CRÉATIONS BIEN DISTINCTES, AUTOUR D'UNE THÉMATIQUE COMMUNE : LA FUGUE.

Aimez, réagissez, partagez
sur Facebook, Twitter, Instagram
[#theatrechailot](#)

- CHORÉGRAPHIE **Béatrice Massin - Cie Fêtes Galantes, Pierre Rigal - Cie Dernière Minute**
- LUMIÈRE **Emmanuelle Stauble**
- RÉPÉTITION **Silvia Bidegain**
- AVEC **Karine Dahouindji, Alizée Duvernois, Marion Jousseume, Damien Sengulen et Anaïs Vignon**

- *Fugue* **Pierre Rigal**
MUSIQUE ORIGINALE **Gwenaël Drapeau, Julien Lepreux**
COLLABORATION ARTISTIQUE **Mélanie Chartreux**

- *Fuguez maintenant* **Béatrice Massin**
COSTUMES **Anouk Cazin**
MUSIQUE **Marin Marais, George Frideric Handel, Jean-Sébastien Bach**
MONTAGE SONORE **Emmanuel Nappey**

PRODUCTION ADAMI

PRÉSIDENT JEAN-JACQUES MILTEAU / DIRECTEUR GÉNÉRAL BRUNO BOUTLEUX / CONSEILLER ARTISTIQUE PEDRO PAUWELS

L'ADAMI ACCOMPAGNE LES ARTISTES-INTERPRÈTES TOUT AU LONG DE LEUR CARRIÈRE. DE LA GESTION DES DROITS À L'AIDE À LA CRÉATION, ELLE SOUTIENT ET DÉFEND LEUR TRAVAIL EN FRANCE ET DANS LE MONDE.

8 novembre 2018

- 🕒 **Durée 1h10 (30 min et 30 min)**
- 📍 **Salle Firmin Gémier**

Entretien croisé

Pourquoi avoir accepté de participer à l'opération « Talents Adami Danse 2018 »?

Béatrice Massin Je suis heureuse de me confronter à ce beau projet, c'est un grand pari. Toute création l'est, mais celle-ci particulièrement. Imaginer en quinze jours une chorégraphie avec des danseurs que l'on ne connaît pas, c'est un risque énorme qui pousse les questions chorégraphiques vers une certaine radicalité. Une fois de plus, la relation entre la pédagogie et la création est ici activée car l'autre question essentielle est aussi : comment emmener ces jeunes à trouver un plaisir dans mon univers.

Pierre Rigal Avant tout pour le désir de travailler avec de jeunes interprètes qui vont découvrir un univers esthétique et chorégraphique. C'est aussi pour le désir de travailler avec une autre chorégraphe, Béatrice Massin, et d'échanger avec elle. Nous avons dû «choisir et partager» les interprètes, ce qui implique un travail commun de coordination, de préparation préalable. Deux visions de la danse qui se confrontent ou plus exactement se complètent...

Quelles seront vos influences pour réinterpréter *La Fugue* dans cette création ?

BM. Travailler sur *la Fugue* pour moi ne peut être qu'un hommage aux plus grands compositeurs de la musique baroque mais aussi à d'autres plus tardifs qui questionneront et joueront de *la Fugue* et de ses principes d'écriture et de contrepoint. C'est donc au plus proche

des principes d'écriture musicale de *la Fugue* que je vais décliner les fondements de l'écriture chorégraphique de la pièce.

PR. Mes influences sont multiples. Les autres arts (cinéma, arts plastiques, littérature, philosophie...) peuvent m'inspirer et m'influencer mais bien souvent mes pièces sont largement inspirées par leur titre-même, dont la polysémie peut me donner une forme de dramaturgie. Le terme «fugue» proposé pour cette édition, peut nourrir mon imagination. Pour cette pièce, j'ai réfléchi à retourner le sens premier du terme pour créer un décalage, une distorsion entre tragique et humour...

Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans le fait de travailler avec de jeunes danseurs ?

BM. Travailler avec de jeunes danseurs est le moyen indispensable de découvrir et d'accompagner les nouvelles générations. C'est aussi assister à la transformation de ce métier d'interprète pour lequel nous sommes battus. Aujourd'hui le jeune interprète a un panel étendu d'outils, d'écoles qui structurent une véritable réflexion au-delà de la corporalité de son futur métier.

PR. Comme pour l'ensemble de mes pièces, je suis allé puiser et utiliser leurs capacités et leurs talents pour créer et inventer avec eux. Il s'agit aussi, plus qu'habituellement, de transmettre une méthode de création, une grammaire gestuelle, d'emmener ces jeunes gens à traverser les doutes inhérents aux processus de création.

Repères

Danseurs

Formée au Conservatoire de Nîmes, **Karine Dahouindji** débute par une formation classique, puis contemporaine qu'elle poursuit au CNDC d'Angers. En 2015 elle obtient son Diplôme National Supérieur Professionnel de Danse et rentre au sein de la Haute Ecole Supérieure de Suisse Romande « La Manufacture » pour s'investir dans la composition et l'improvisation. Elle obtient son Bachelor en danse contemporaine en juin 2018.

Après avoir commencé en jazz et classique, **Alizée Duvernois** se dirige vers la danse contemporaine. D'abord au CRR de Paris, puis au CSND de Lyon, où elle obtient en 2015 le DNSP du Danseur. Elle travaille le répertoire de célèbres chorégraphes et collabore avec plusieurs écoles comme les Beaux-Arts de Lyon et l'ENSATT. En 2016, elle intègre la comédie musicale *Notre Dame de Paris*, ainsi qu'une compagnie contemporaine de rue « Autre Mina ».

Marion Jousseau découvre la danse contemporaine aux côtés de Bernadette Gaillard et Dominique Petit. Après le Conservatoire de la Roche-sur-Yon et son cursus lycéen spécialisé en danse, elle poursuit sa formation à l'école des Ballets du Nord de Roubaix (EAT en contemporain). En 2016, elle intègre le CNDC d'Angers et obtient le DNSPD en 2018.

Damien Sengulen est gradué en danse contemporaine du CNSMDP en 2014.

Danseur freelance au sein de différentes compagnies en France et à l'étranger, il intervient depuis 2015 sur le projet pédagogique *Démos* de la Philharmonie de Paris.

Dans le milieu de la danse depuis très jeune, **Anaïs Vignon** se forme au CNDC d'Angers où elle participe à plusieurs créations, reprises de répertoire et obtient son DNSP du Danseur. Elle complète cette formation par une année d'échanges à la Haute école Suisse « La Manufacture » de Lausanne qu'elle termine en juin 2018.

Chorégraphes

Béatrice Massin est spécialiste de la danse baroque et dirige la compagnie *Fêtes galantes* depuis 1993. Elle débute son parcours avec la danse contemporaine avant de devenir une référence dans le domaine de la danse baroque. Elle a collaboré à de nombreux projets pour le cinéma et la télévision. Elle a notamment monté *Mass b* à Chaillot en 2016 autour de la *Messe en si mineur* de Bach.

Après une maîtrise d'économie mathématique, un DEA de cinéma, et une pratique de l'athlétisme à Toulouse, **Pierre Rigal** travaille pendant trois ans avec le chorégraphe suisse Gilles Jobin. En 2003, il crée et interprète son premier solo *Érection* et monte sa Compagnie Dernière Minute. Il enchaîne depuis les projets à succès. Il a notamment mis en scène *Paradis Lapsus* en 2014 à Chaillot.